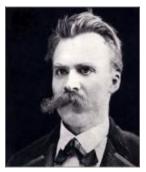
Département d'études françaises Collège militaire royal du Canada

Rhétorique FRF 444 Session d'automne 2018 Mercredi : 12h40 à 14h30 Vendredi : 8h00 à 8h50

Professeur: François-Emmanuël Boucher





















1. Objectifs du cours

- Connaissance de l'histoire de la rhétorique de la fin du XIX° siècle à aujourd'hui. Approfondissement des raisons qui expliquent la renaissance autant dans le domaine anglophone que francophone de la nouvelle rhétorique développée, à ses débuts, dans la foulée des travaux de Stephen E. Toulmin et de Chaïm Perelman. Il s'agira de présenter un grand nombre de théories modernes sur la rhétorique de manière à en comprendre à la fois les fondements et les divers concepts qui la constituent et qui en font un domaine de savoir spécifique. Les transformations de la rhétorique depuis le dernier siècle seront au cœur du cours. Plusieurs analyses seront faites dans le but de montrer en quoi cette discipline s'est transformée et comment elle s'inscrit dans des contextes sociologiques, politiques et religieux particuliers.
- Approfondissement des concepts clés de la rhétorique en insistant sur l'apport des travaux qui ont complexifié la compréhension de ce bagage notionnel légué par les penseurs de l'Antiquité: ethos, pathos, logos, topos, enthymèmes, logique naturelle, persuasion, justification, argumentation ad populum, ad ignorantiam, ad baculum,

l'argument d'autorité, la pétition de principe, etc.

- Les problèmes liés aux axiomes des discours, à ceux des croyances et de l'irrationalité mis en parallèle avec la visée de la rhétorique seront aussi largement développés de manière à rendre compte de la complexité de l'acte d'argumenter. Différentes théories sur les finalités argumentatives seront aussi expliquées pendant le semestre. La rhétorique antilogique et la rhétorique des sophismes développées, la première par Marc Angenot et, la deuxième, par Douglas Walton seront aussi abordées.
- Le cours sera ponctué d'analyses de textes polémiques, politiques, satiriques, littéraires afin de permettre à l'étudiant de comprendre les modes argumentatifs propres au monde moderne. L'étudiant sera alors en mesure d'utiliser les concepts extraits de la rhétorique pour rendre compte des différentes techniques utilisées par tel ou tel auteur lorsqu'il cherche à transmettre ou à affirmer ses idées. Les notions de propagande, de conditionnement, de lessivage des cerveaux et du viol des foules (Serge Tchakhotine) seront aussi largement analysées lorsque seront abordées les théories d'Edward Bernays et de Christian Salmon.
- La sophistique, la littérature de combat, l'art d'avoir toujours raison (Schopenhauer), les dialogues de sourds (Angenot), l'art de la propagande, la rhétorique haineuse issue des discours extrêmes, les paralogismes, la folie raisonnante, la non-réciprocité des perspectives, la rhétorique réactionnaire (Hirschman), le cloisonnement mental (Arie W. Kruglanski), la mauvaise foi, le style paranoïaque (Hofstadter) seront aussi abordés à partir des différentes théories modernes de la rhétorique.

Le but du cours est de permettre à l'étudiant de comprendre la nature polymorphe et les nombreux présupposés heuristiques de ce que l'on nomme depuis plus d'un demi-siècle la nouvelle rhétorique. Les cours magistraux, ponctués d'analyses de textes et d'exposés de la part des étudiants, visent à approfondir la compréhension de plusieurs modes d'argumentation et de persuasion de manière à mieux saisir leurs fonctions et leurs divers usages.

À la fin du cours, les étudiants comprendront la nature du renouveau des études en rhétorique moderne, la façon dont ont été argumentées les différences entre la logique mathématique et l'argumentation (Toulmin, Perelman), la rhétorique éthique et la rhétorique éristique (Apel, Habermas, Schopenhauer), la rhétorique des discours émotionnés (Plantin, Amossy), la propagande et la manipulation de l'opinion en système démocratique (Bernays, Salmon), la logique des sophismes ordinaires (Walton) de même que le lien entre la persuasion et un système axiologique particulier (Angenot). L'étudiant acquerra ainsi, au cours de la session, les aptitudes lui permettant de reconnaître et de comprendre un grand nombre de techniques argumentatives en fonction de leur finalité.

2. Lectures obligatoires (selon l'ordre des tests de lecture)

Stephen E. Toulmin, « Probabilité », in *Les Usages de l'argumentation*, trad. de l'anglais, Paris, PUF, 1993 [1958]. (VOUS RECEVREZ UNE PHOTOCOPIE DU TEXTE).

Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Édition de l'université de Bruxelles, 2008 [1958]. (Vous lisez p. 1 à 83 et p. 112 à 132).

Edward Bernays, Comment manipuler l'opinion en démocratie, Paris, Zones, 2007 [1928].

(Vous lisez p. 31 à 106 : soit les 6 premiers chapitres du livre).

Christian Salmon, Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à formater les esprits, Paris, La Découverte, 2008. (Vous lisez p. 5 à 213).

John Woods et Douglas Walton, Critique de l'argumentation. Logiques des sophismes ordinaires, trad. de l'anglais, Paris, Kimé, 1992. (Vous lisez p. 1 à 53 et 69 à 82).

Christian Plantin, Les Bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné. Berne, Peter Lang, 2011. (Vous lisez: p. 1-15; 17-26; 27-42 (sans les annexes); 63-97; 167-182; 205-213).

Des photocopies seront aussi distribuées en classe.

3. Évaluations

Tests de lecture (20%)

12 sept. Stephen E. Toulmin, « Probabilité », in Les Usages de l'argumentation.

26 sept. Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, *Traité de l'argumentation*.

12 oct. Edward Bernays, Comment manipuler l'opinion en démocratie.

24 oct. Christian Salmon, Storytelling, la machine à fabriquer des histoires.

9 nov. John Woods et Douglas Walton, Critique de l'argumentation.

21 nov. Christian Plantin, Les Bonnes raisons des émotions.

5 oct. Remise du premier travail (5 pages), 10%.

7 et 9 nov. EXPOSÉ 15 minutes max pour chaque étudiant, 15%.

30 nov. Remise du travail final (7 pages), 25%.

Examen de fin de session pendant les semaines d'examen soit entre le 6 et le 18 décembre, 30%

4. Rappel de quelques règlements

Règlement du département de langue française, littérature et culture:

Tout travail remis en retard est pénalisé, à raison de 10 % par jour, incluant la fin de semaine et les jours fériés.

Règlements du Collège militaire royal du Canada:

Il est interdit d'utiliser son cellulaire en classe.

Les étudiants doivent avoir remis tous leurs travaux au professeur concerné avant la fin des cours pour avoir le droit de se présenter à l'examen final.

La mauvaise conduite dans les études, incluant le plagiat, la tricherie et toute autre violation du code de conduite dans les études, constitue une infraction sérieuse pour laquelle les pénalités ont une portée qui va de l'avertissement formel au renvoi. Les règlements du CMRC concernant les

études, section 23, définissent le plagiat de la manière suivante : « Utiliser le travail d'autres personnes et tenter de le faire passer pour sien ; ne pas créditer une source, mal citer une source et utiliser à tort les guillemets ou la mention d'une source ». Ceci inclut aussi « Omission d'indiquer que le travail a déjà été présenté ailleurs en vue de l'obtention de crédits ». Tous les étudiants devraient consulter les avis publiés sur la mauvaise conduite dans les études contenues dans l'Annuaire du premier cycle au Collège militaire royal du Canada, section 23.

5. Calendrier (provisoire)

5 sept.

Présentation du cours.

Nietzsche et Wittgenstein.

Présentation de concepts de base : les axiomes de la rhétorique et ses concepts clés.

Qu'est-ce que la rhétorique ? Argumentation et logique discursive.

Induction vs déduction.

Géométrie formalisante et contraignante vs rhétorique.

7 sept

Toulmin et l'argumentation.

Aristote : topos, topoï, enthymèmes, logique naturelle : les limites du postulat d'une rhétorique transhistorique et transculturelle.

Toulmin: accepter les formes d'argumentations comme « des faits historiques » (Toulmin, 319).

La fonction de l'orateur, celle de l'auditeur et du lectorat.

Argumentation, persuasion, justification.

Degrés de croyance et degrés de connaissance.

12 sept.

Test de lecture Stephen E. Toulmin, « Probabilité », in Les Usages de l'argumentation.

Justesse, fiabilité vs une forte conviction.

Le probable, le vraisemblable et l'extrêmement invraisemblable.

Rhétorique : l'art de nuancer des convictions ?

14 sept.

Pourquoi condamner la rhétorique ? L'antique domination de la logique mathématique.

Perelman: persuader et convaincre.

Argumenter et négocier des valeurs.

L'argumentation, la raison, le rationnel et le raisonnable.

19 sept.

Le raisonnable et la persuasion.

Le problème de l'auditoire particulier et l'auditoire universel :« Constitué par l'humanité tout entière ou, du moins, de tous les hommes adultes et normaux » (Perelman, 39).

Auditoire universel : un mythe ? une convention ? un régulateur ? une forme de discrimination ? Relativisme et « opinion éprouvée » (Perelman).

21 sept.

Classer les topoï.

Topos classique, topos romantique.

L'exemple d'Albert O. Hirschman : Rhétorique réactionnaire, rhétorique de l'extrême droite, de l'extrême gauche et de l'extrême centre.

Historique de la question : jugement de fait, jugement des valeurs, histoires des idées.

26 sept.

Test de lecture Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca, Traité de l'argumentation.

Retour sur une hypothèse aristotélicienne

« La rhétorique est utile parce que le bien et le juste ayant une plus grande force naturelle que leurs contraires... »

Persuasion et propagande.

28 sept.

Lessivage des cerveaux et rhétorique antilogique.

Qu'est-ce qui a le pouvoir de persuader ? Quoi persuade qui ? Qui persuade de quoi ? Problème du dialogue de sourds (Marc Angenot).

Sur quoi reposent les croyances ? Rhétorique et irrationalité, lubies, hallucinations, fanatismes, etc.

3 Oct.

Bernays et l'organisation du chaos.

L'axiome fondateur ou mensonge fondateur : le cas du proton pseudos.

Rhétorique et propagande.

Rhétorique et conspiration.

5 oct.

Remise du premier travail (5 pages) 10%.

Extension du domaine de la rhétorique.

Démocratie et instruction publique : l'âge d'or de l'opinion publique et de l'assentiment des masses.

Le conseiller en relations publiques et le « gouvernement invisible » (Bernays).

10 oct.

Mini semaine de relâche : pas de cours.

12 oct

Test de lecture sur Edward Bernays, Comment manipuler l'opinion en démocratie.

Rhétorique et croyances.

Croire n'est pas croire vrai.

Rhétorique, publicité et consommation.

La triade de la propagande moderne : « grégarisme, soumission à l'autorité et émulation » (Bernays, 88).

17 oct.

Storytelling et fin de la rhétorique ?

Retour sur le logos, le pathos et l'ethos.

« La rhétorique du nouveau capitalisme » (Salmon, 88)

Hilary Putnam et la fin du dogme Fait/Valeur.

19 oct

Sphère publique et « spin doctors ».

Capitalisme et triomphe des sophistes.

Mesurer le chemin parcouru : Gorgias, Schopenhauer, Bernays et le Storytelling.

24 oct.

Test de lecture sur Christian Salmon, Storytelling, la machine à fabriquer des histoires.

Analyse de diverses publicités.

Transformation de l'ethos d'Aristote à aujourd'hui.

Compétence /Prudence /Bienveillance...?: l'ethos white-trash, bully, douchebag et le cas Donald Trump.

26 oct.

L'argument d'autorité/ ad verecundiam.

Les hypothèses de Douglas Walton et de Marc Angenot.

Compétence, prestige et épreuve de force.

Nécessité et « fallacie ».

31 oct.

Les logiques des sophismes ordinaires.

La méthode de Douglas Walton.

2 novembre.

Cours annulé

7 nov

Exposé en classe.

15 minutes pour chaque étudiant 15%.

9 nov

Test de lecture John Woods et Douglas Walton, Critique de l'argumentation.

Exposé en classe

15 minutes pour chaque étudiant 15%

14 nov.

Ce que Aristote disait dans ses *Réfutations sophistiques* (*Organon* VI).

Paralogisme, fallacie, et sophisme.

Raisonnement boiteux, raisonnement illogique, raisonnement trompeur, mais en apparence correct?

Dialectique et logique démonstrative.

16 nov.

Argument sur la personne.

Ad hominem.

Ad personam.

Contradiction, compétence et insulte.

Ad populum.

21 nov.

Test de lecture sur Christian Plantin, Les Bonnes raisons des émotions.

Qu'est-ce que le pathos en rhétorique ?

Émotions et passions.

Chevauchement des catégories aristotéliciennes.

23 nov.

L'émotion est-elle une preuve ? un fait ? un argument ? Herméneutique des passions et rhétorique : pourquoi émouvoir persuade-t-il ?

Primat rhétorique de l'ethos et du pathos sur le logos.

28 nov.

Opposition épistémologique à revoir : raison/émotion ; vérité/mensonge ; déduction/séduction ; logique/sentiment.

Peut-on contre-argumenter des émotions?

Retour à la rhétorique des passions.

Démocratie et triomphe du pathos.

30 nov.

Remise du travail final (7 pages) 25%.

Synthèse.

Préparation à l'examen de fin de session (entre le 6 et le 18 décembre) : 30%



